



20.400

Parlamentarische Initiative

WBK-N.

**Lohngleichheit. Übermittlung
der Analyseergebnisse an den Bund**

Initiative parlementaire

CSEC-N.

**Egalité salariale. Transmission
des résultats de l'analyse
à la Confédération**

Vorprüfung – Examen préalable

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 17.12.20 (VORPRÜFUNG - EXAMEN PRÉALABLE)

20.4263

Postulat WBK-N.

**Strategie zur Stärkung
der Charta der Lohngleichheit**

Postulat CSEC-N.

**Stratégie de renforcement
de la charte sur l'égalité salariale**

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 17.12.20

20.400

Antrag der Mehrheit

Der Initiative Folge geben

Antrag der Minderheit

(Umbricht Pieren, Eymann, Gafner, Gutjahr, Haab, Herzog Verena, Huber, Keller Peter, Wasserfallen Christian)
Der Initiative keine Folge geben

Proposition de la majorité

Donner suite à l'initiative

Proposition de la minorité

(Umbricht Pieren, Eymann, Gafner, Gutjahr, Haab, Herzog Verena, Huber, Keller Peter, Wasserfallen Christian)
Ne pas donner suite à l'initiative





20.4263

Antrag der Mehrheit
Annahme des Postulates

Antrag der Minderheit
(Umbricht Pieren, de Montmollin, Eymann, Gafner, Gutjahr, Haab, Herzog Verena, Huber, Keller Peter, Was-serfallen Christian)
Ablehnung des Postulates

Proposition de la majorité
Adopter le postulat

Proposition de la minorité
(Umbricht Pieren, de Montmollin, Eymann, Gafner, Gutjahr, Haab, Herzog Verena, Huber, Keller Peter, Was-serfallen Christian)
Rejeter le postulat

Präsident (Aebi Andreas, Präsident): Zur parlamentarischen Initiative 20.400 haben Sie einen schriftlichen Bericht der Kommission erhalten.

Piller Carrard Valérie (S, FR), pour la commission: L'initiative parlementaire 20.400, "Egalité salariale. Trans-mission des résultats de l'analyse à la Confédération", a été déposée par la Commission de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil national le 23 janvier 2020. Elle demande que les résultats de l'analyse de l'égalité salariale, devenue obligatoire le 1er juillet 2020 pour les entreprises de plus de 100 employés, soient transmis à la Confédération. En effet, la transmission automatique des données des entreprises à la Confédération permettrait d'éviter que cette dernière doive, pour son évaluation, utiliser des données statis-tiques incomplètes et qu'elle soit donc contrainte de réaliser une nouvelle enquête auprès des entreprises. L'analyse doit être vérifiée, puis transmise dans un délai maximal d'un an. Les résultats

AB 2020 N 2666 / BO 2020 N 2666

de l'analyse seront utilisés pour vérifier l'efficacité des mesures fondées sur les articles 13a à 13i de la loi sur l'égalité. Une telle mesure permettrait de procéder, si nécessaire, à des adaptations de cette même loi.

En janvier 2020, votre commission a décidé de déposer cette initiative parlementaire, par 13 voix contre 12. Le 26 juin dernier, la commission soeur du Conseil des Etats a décidé de ne pas donner suite à cette initiative, par 7 voix contre 6. La commission du Conseil des Etats refuse d'adapter la loi avant que la première analyse n'ait été réalisée. En effet, elle estime qu'il faut éviter de modifier les dispositions d'une loi avant même que celle-ci entre en vigueur. Pour la sécurité du droit, il faut plutôt expérimenter l'instrument prévu avant de modifier éventuellement les règles, et donc attendre les premiers résultats de l'analyse salariale, prévus pour juin 2021. Le 15 octobre dernier, votre commission a cependant maintenu sa position et réaffirmé son intention de donner suite à cette initiative de commission, par 15 voix contre 10. La majorité reste d'avis qu'une obligation faite aux entreprises de transmettre les résultats de leur analyse faciliterait le travail d'évaluation de la Confédération, sans alourdir la charge administrative des entreprises, car la transmission des données représente une charge beaucoup plus faible qu'une éventuelle enquête menée par la Confédération auprès des entreprises en vue de cette évaluation. Votre commission estime que la sécurité du droit n'est en rien menacée, puisque la vérification de l'efficacité de la mesure par la Confédération n'est pas prévue avant 2027, selon la loi sur l'égalité.

Lors de cette même séance du 15 octobre dernier, votre commission s'est aussi penchée sur un autre aspect du principe d'égalité salariale entre hommes et femmes, l'actuelle charte sur l'égalité salariale dans le secteur public. Satisfaite du progrès réalisé, la commission encourage le Conseil fédéral à renforcer l'engagement pris dans le secteur public, en particulier auprès des communes. Par 13 voix contre 10 et 2 abstentions, elle a décidé de déposer un postulat en ce sens, soit le postulat 20.4263, "Stratégie de renforcement de la charte sur l'égalité salariale", que nous traitons aujourd'hui.

Le Conseil fédéral est par conséquent chargé d'élaborer un rapport sur une stratégie de renforcement de la charte sur l'égalité salariale. L'objectif est simple: présenter des pistes afin d'encourager plus de cantons, de communes, d'entreprises parapubliques à adhérer à cette charte. Le rapport devra aussi indiquer les mesures



prises pour que l'application de la charte soit concrétisée et évaluer la mise en oeuvre de la charte dans le cadre du monitoring annuel. Le 25 novembre dernier, le Conseil fédéral s'est dit prêt, dans les limites des moyens financiers disponibles, à évaluer dans un rapport quelle serait la stratégie appropriée pour renforcer encore la mise en oeuvre de la charte sur l'égalité salariale. Il a ajouté que le rapport pourrait être élaboré dans le cadre de travaux actuels de l'administration fédérale pour mettre en oeuvre la stratégie égalité 2030. Au vu de toutes ces considérations, je vous invite, au nom de la commission, à soutenir ces deux interventions.

Studer Lilian (M-CEB, AG), für die Kommission: Ab 1. Juli 2020 sind Arbeitgebende mit 100 oder mehr Mitarbeitenden zur Durchführung einer Lohnvergleichsanalyse verpflichtet. Die erste Runde dieser Lohnvergleichsanalyse, inklusive derjenigen bei der öffentlichen Hand, ist in diesem Sommer gestartet. Eine Lücke besteht in der Evaluation der Ergebnisse. Artikel 17b des Gleichstellungsgesetzes verlangt, dass der Bundesrat die Wirksamkeit evaluiert. Doch die Abgabe der Ergebnisse an den Bund ist keine Verpflichtung. Nur durch Nachfragen bekommt man möglicherweise die Ergebnisse.

Um die Evaluation der Analysen durch den Bundesrat zu erleichtern, stimmte eine Kommissionsmehrheit im Frühjahr der parlamentarischen Initiative 20.400, "Lohnvergleichheit. Übermittlung der Analyseergebnisse an den Bund", zu. Damals wurde die parlamentarische Initiative mit 13 zu 12 Stimmen unterstützt. Die Kommission des Ständerates hat das Anliegen mit 7 zu 6 Stimmen knapp abgelehnt. Die WBK-N hält mit 15 zu 10 Stimmen an der parlamentarischen Initiative fest, nachdem sie sich auch über den Stand und die künftigen Herausforderungen der "Charta der Lohnvergleichheit im öffentlichen Sektor" informieren liess. Grundsätzlich kann gesagt werden, dass sich die WBK-S damit schwertut, Anliegen zur gesetzgeberischen Anpassung der Lohnvergleichsanalyse zu berücksichtigen; dies, weil die Beratung dazu im Parlament noch nicht allzu lange her ist und man nun zuerst mit der erst im Juli in Kraft getretenen Gesetzgebung Erfahrungen sammeln möchte. Hier geht es aber um die Erleichterung einer Verpflichtung, die der Bundesrat hat, damit er am Ende die richtigen Schlüsse ziehen oder Massnahmen ergreifen kann.

Die Mehrheit der Kommission ist der Ansicht, dass eine Pflicht zur Übermittlung der Analyseergebnisse dem Bund die Evaluation enorm erleichtern, die Unternehmen hingegen kaum zusätzlich belasten würde. In der Tat sei der administrative Aufwand für die Übermittlung dieser Daten als wesentlich geringer einzustufen als eine allfällige Befragung der Unternehmen durch den Bund zur Realisierung der Evaluation. Auch die Rechtssicherheit würde damit nicht tangiert, da die Abläufe bei der Durchführung und Überprüfung der Lohnvergleichsanalyse gleich blieben.

Ich komme nun zum zweiten Kommissionsvorstoss. Im Rahmen der Diskussion über die Lohnvergleichsanalyse, wo eben auch über den Stand und die zukünftigen Herausforderungen der "Charta der Lohnvergleichheit im öffentlichen Sektor" informiert wurde, hat sich die Kommissionsmehrheit zudem für ein Postulat entschieden. Mit 13 zu 10 Stimmen bei 2 Enthaltungen wurde beschlossen, das Postulat 20.4263, "Strategie zur Stärkung der Charta der Lohnvergleichheit", einzureichen. Damit soll der Bundesrat beauftragt werden aufzuzeigen, wie mehr Kantone, Gemeinden und bundesnahe Unternehmen zur Teilnahme an der Charta ermutigt und wie die Charta durchgesetzt werden könnte.

Die Charta für Lohnvergleichheit wurde 2016 lanciert. Sie ist ein weiteres wichtiges Instrument zur Verbesserung der Lohnvergleichheit. Heute ist die Charta von 16 Kantonen unterschrieben, von 101 Gemeinden und von 56 dem öffentlichen Sektor nahestehenden Organisationen, die ab 2019 der Charta beitreten konnten. Grobziel der Charta ist es, Verwaltungseinheiten zu motivieren, eine Überprüfung und Verbesserung im Bereich Lohnvergleichheit zu tätigen. Sie sollten bei diesem Thema als gutes Beispiel vorangehen. Man bedenke: Sie haben mit etwa 536 000 Vollzeitstellen und einem Beschaffungsvolumen von rund 41 Milliarden Franken eine hohe volkswirtschaftliche Bedeutung inne.

Nun besteht ein neues Modell, sodass in Zukunft auch Arbeitgeber mit weniger als 50 Arbeitnehmenden eine Kontrolle in Form einer Lohnanalyse machen können. Dies betrifft insbesondere die Gemeinden. Hauptziel der Unterzeichnung der Charta ist, dass Bund, Kantone und Gemeinden den Willen manifestieren, sich als Arbeitgebende bei Ausschreibungen des öffentlichen Beschaffungswesens oder als Subventionsorgane für die Lohnvergleichheit einzusetzen. Dass man die Charta nun bekannt macht und zur Teilnahme daran motiviert, ist der Kommission ein Anliegen.

Somit bitten wir Sie, auch das Postulat zu unterstützen.

Umbricht Pieren Nadja (V, BE): Ich vertrete die Meinung der Minderheit, beide Vorstösse seien abzulehnen. Die parlamentarische Initiative "Lohnvergleichheit. Übermittlung der Analyseergebnisse an den Bund" bitte ich Sie aus folgenden Gründen abzulehnen: Erstens, das wurde bereits von den Kommissionssprecherinnen erwähnt, ist das Gesetz erst seit dem 1. Juli 2020 in Kraft. Ich denke, es wäre jetzt an der Zeit, es zuerst einmal umzu-



setzen und erst dann weiter daran herumzubasteln und Artikel zu ergänzen. Zweitens, und das ist eigentlich mein persönlicher Hauptgrund: Wenn man das Gleichstellungsgesetz anschaut – und wir hatten ja sehr lange an diesem Gesetz gearbeitet –, sieht man, dass in Artikel 17b Absatz 1 schon geregelt ist, dass der Bundesrat Überprüfungen durchführt. Es ist nicht nötig, jetzt hier noch die Ergänzung einzufügen, dass die Ergebnisse zur Überprüfung direkt von den Unternehmen an den Bund übermittelt werden sollen. Besonders in der heutigen Situation, in der die Unternehmen finanziell sehr stark belastet sind, müssen wir

AB 2020 N 2667 / BO 2020 N 2667

sie nicht noch mit mehr und unnötiger neuer Bürokratie belasten. Ich bitte Sie deshalb, diese parlamentarische Initiative der WBK-N abzulehnen.

Ich bitte Sie auch, das Postulat der WBK-N abzulehnen, welches fordert, dass ein Bericht über eine Strategie zur Stärkung der Charta der Lohngleichheit erstellt wird. Hier denke ich: Diese Charta wurde vom Eidgenössischen Büro für die Gleichstellung von Frau und Mann ausgearbeitet. Verschiedene Kantone, Gemeinden, aber auch Betriebe haben diese bereits unterschrieben. Ich traue dem Büro für Gleichstellung sehr wohl zu, dass es weitere Kantone, Gemeinden oder auch Betriebe akquirieren oder, besser gesagt, motivieren kann, diese Charta zu unterschreiben, sofern sie das dann wollen. Es ist nicht nötig, es ist überflüssig, den Bundesrat damit zu beauftragen. Sollte dieses Postulat aber trotzdem überwiesen werden, empfehle ich Herrn Bundesrat Berset ganz einfach, den Telefonhörer in die Hand zu nehmen und die Kantone anzurufen. Das wäre dann wohl die billigere Lösung als ein teurer Bericht über eine Strategie, wie man dies umsetzen und verschiedene Kantone und Gemeinden motivieren kann, diese Charta zu unterschreiben.

Ich danke Ihnen herzlich, wenn Sie die beiden Anliegen der WBK-N nicht unterstützen.

Berset Alain, conseiller fédéral: Je ne m'exprimerai, comme vous pouvez vous y attendre, que sur le postulat de la commission et évidemment pas sur l'initiative parlementaire, par laquelle nous ne sommes pas concernés à ce stade des travaux.

Je rappellerai simplement que la stratégie de renforcement de la Charte pour l'égalité salariale dans le secteur public correspond exactement à ce que souhaite faire le Conseil fédéral. Cette charte a été lancée en 2016. Elle réunit beaucoup d'acteurs autres que la Confédération: 16 cantons, 101 communes, 58 organisations proches du secteur public y ont adhéré. C'est donc un très bon début, si on peut le dire ainsi, mais ce n'est encore que le début et nous devons renforcer les travaux et faire des efforts en matière d'égalité salariale, également bien sûr dans le secteur public, où il y a des différences salariales qui ne sont pas explicables, qui ne sont pas justes et que nous souhaitons pouvoir réduire.

Cette charte a créé une dynamique positive pour l'égalité des salaires entre femmes et hommes. Elle a eu des effets positifs. Il y a un engagement commun de l'ensemble des acteurs qui n'a cessé de croître et de se renforcer durant les dernières années. Les échanges qui peuvent s'y dérouler sont très favorables pour progresser sur ce thème.

Que nous demande le postulat? Il demande que le renforcement de la charte soit réalisé dans le cadre de la mise en oeuvre de la stratégie nationale pour l'égalité entre hommes et femmes en cours d'élaboration. Le rapport en réponse au postulat peut être réalisé dans ce cadre. Le postulat ne demande pas des choses qui nous paraissent démesurées par rapport à ce que nous allons faire de toute manière.

Merci à la conseillère nationale Umbricht Pieren de nous dire qu'on peut vraiment le faire sans trop exagérer et sans trop en rajouter. On va naturellement, comme toujours, le faire de manière aussi efficiente que possible, et il n'est pas question ici de rédiger des immenses rapports et de produire du papier, mais il est question de profiter du soutien du Parlement, dans le cadre d'un rapport, pour encourager le développement de la Charte pour l'égalité salariale dans le secteur public.

C'est dans ce sens, parce que tout cela s'inscrit dans un contexte qui s'est bien développé et dans lequel nous pouvons travailler ensemble, mais aussi dans le cadre du programme de la législature – je vous rappelle que le Parlement a donné des signes clairs à cette occasion aussi –, que le Conseil fédéral vous invite à accepter ce postulat.

20.400

Präsident (Aebi Andreas, Präsident): Die Kommissionsmehrheit beantragt, der Initiative Folge zu geben. Eine Minderheit Umbricht Pieren beantragt, der Initiative keine Folge zu geben.



Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 20.400/22157)

Für Folgegeben ... 114 Stimmen

Dagegen ... 68 Stimmen

(1 Enthaltung)

20.4263

Präsident (Aebi Andreas, Präsident): Die Kommissionsmehrheit und der Bundesrat beantragen die Annahme des Postulates. Eine Minderheit Umbricht Pieren beantragt die Ablehnung des Postulates.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 20.400/22158)

Für Annahme des Postulates ... 120 Stimmen

Dagegen ... 62 Stimmen

(2 Enthaltungen)